



« Du concept à la réalité »

Michel Gourtay

Président du Technopôle Brest- Iroise

Martin Meyrier

Vice-président du Conseil régional de Bretagne

Dominique Sennedot

Président du Pôle de compétitivité Mer Bretagne Atlantique

Yves-Marie Paulet

Vice-président à l'université de Bretagne Occidentale,

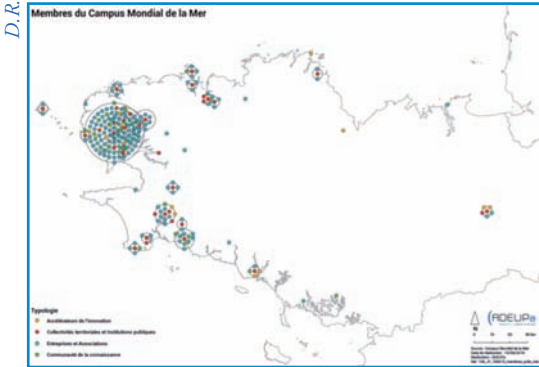
Vincent Kerbaol

Directeur du CLS Brest

Brest et le Finistère constituent un site européen majeur de la recherche marine. De nombreux organismes de recherche, d'enseignement y sont présents et s'inscrivent tous dans des réseaux internationaux. Ce territoire est également remarquable par la concentration de l'emploi maritime, estimé à 45 000 emplois. Pour aller plus loin en renforçant leurs synergies, cette communauté d'acteurs académiques, économiques et institutionnels dans le domaine des sciences et technologies de la mer se regroupent au sein du Campus mondial de la mer : cette dynamique qui veut s'employer à faire de Brest et de la Bretagne l'une des places mondiales de l'étude et de la valorisation des océans et des mers, et la plate-forme d'une économie maritime forte.

Une ambition qui se fonde sur un socle original

Quand en 2004 le Technopole de Brest Iroise a fédéré ses membres et, au-delà, toute la Bretagne, pour répondre avec succès à l'appel à projets pour des pôles de compétitivité, c'est bien naturellement qu'il a pris appui sur son *leadership* dans ses domaines d'excellence historiques : la défense (guerre sous-marine, la guerre électronique, cybersécurité) ; la sécurité maritime ; l'océanographie et la connaissance des espaces côtiers ; l'exploration des grands fonds et les technologies associées ; le naval et le nautisme, la réparation et l'ingénierie navale ; la biologie et l'écologie marine ; la pêche et l'aquaculture ; les technologies de la communication et de l'observation spatiale appliquées à la mer.



Parallèlement, c'est sur les bases du groupement d'intérêt scientifique Europe Mer, que le Campus mondial de la mer fonde l'interdisciplinarité qui le caractérise. En effet, avec le maritime comme point focal de plusieurs disciplines, de nombreuses innovations sont nées à l'interface entre celles-ci. C'est la spécificité de la pointe de la Bretagne que d'avoir su

faire le lien entre celles-ci :

- TIC et Mer : les télécommunications, la robotique, les systèmes embarqués, les capteurs, le traitement des données, la modélisation numérique au service de la sécurité maritime et portuaire, de la connaissance et de la protection de l'environnement ainsi que de la surveillance des activités maritimes.

- Les sciences humaines et sociales et les sciences de l'environnement : l'étude de la gestion du littoral et des risques, des impacts socio-économiques du développement maritime, des services éco systémiques et du droit international maritime.

- Mer et santé : le développement des biotechnologies issues des produits de la mer et leurs applications dans le domaine de la santé et des produits de soins.

Le Campus mondial de la mer a pour ambition de conforter cette position en soutenant ses membres dans la conquête de marchés à forts potentiels :

- la production de nouvelles énergies (EMR : construction d'équipements et exploitation) ;

- la production d'hydrocarbures et de minerais (connaissance des bassins sédimentaires profonds, détection et caractérisation des ressources minérales profondes) ;

- l'exploitation des bio ressources marines (les biotechnologies marines, la pêche, l'aquaculture, l'algoculture...) ;

- une gestion durable des espaces côtiers (GIZC¹, planification spatiale) ;

- un transport maritime sûr et durable (e-navigation, cartographie des nouvelles routes maritimes, inter modalité, ports et navire du futur).

Fort des reconnaissances à l'échelle régionale et nationale, mais aussi européenne, de l'expertise du territoire obtenues par nombre des acteurs de sa communauté : siège du pôle de compétitivité, Mer Bretagne – Atlantique, une université qui a fait le choix stratégique de la mer, LABEX Mer L'océan dans le changement, EMBRC-France (Infrastructure Nationale en biologie-santé), Idéal (biotechnologie pour la valorisation des macroalgues), ILICO (INFRA : Infrastructure de Recherche Littorale et Côtière), Océanomics (Biotechnologies, Bioressources), Blue Train (Partenariat pour la formation professionnelle et l'emploi), les projets européens

1. NDLR : Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC)



inscrits dans Horizon 2020 nommés : EMBRIC et GENIALG, les membres du Campus mondial de la mer, fédérés par une équipe dédiée, déploient aujourd'hui une offre de services qui doit permettre d'atteindre une ambition commune.

L'inscription du Campus dans un processus mondial

Les secteurs marin et maritime sont l'objet de grandes attentes, ils représentent des moteurs puissants pour la croissance et l'emploi. C'est pourquoi l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) vient de réaliser un rapport phare sur l'économie de la mer en 2030².

Ce rapport établit ainsi que, à l'horizon 2030, la valeur ajoutée des industries liées à la mer devrait doubler pour atteindre 3 000 milliards de dollars, en particulier dans les secteurs de l'aquaculture, l'éolien en mer, la transformation du poisson et la construction et réparation navale. Cependant, ces développements laissent présager une accentuation des pressions exercées sur les espaces et ressources marines, et l'intensification de leurs conséquences. La réalisation de ces potentiels exigera donc « l'adoption de stratégies propres à assurer un développement économique maritime qui soit responsable et durable ».

Pour ce faire, l'OCDE préconise, entre autres, de favoriser la coopération internationale dans les domaines des sciences et technologies maritimes, pour stimuler l'innovation. Claire Jolly, coordinatrice de ces travaux pour la Direction de la science, de la technologie et de l'innovation à l'OCDE, invitée lors du premier conseil de prospective du Campus mondial de la mer en mars 2018, témoignait alors de la pertinence de la démarche du Campus mondial de la mer et de l'intérêt de l'approche interdisciplinaire qu'il promeut.

Portant les enjeux d'une économie bleue durable, contribuant à l'exploitation des ressources marines et des espaces sans dégradation du milieu et sûre pour les populations, le Campus mondial de la mer doit ainsi se voir et se concevoir comme une contribution aux réponses aux questions des changements, qui concernent de manière large le rapport de la société à la mer :

- Les changements écosystémiques, environnementaux et énergétiques : changement climatique, matières premières, transition énergétique, ressources alimentaires et hydriques ...
- Les changements numériques et technologiques : data, robotique ...
- Les changements économiques et géopolitiques : le transport maritime support de la mondialisation, émergence de nouveaux modèles économiques, caractère stratégique des océans et présence de la France, sécurité en mer ...
- Les changements démographiques et sociétaux : concentration démographique en zone littorale, appropriation de la mer ...

Le Campus mondial de la mer un maillon fort du développement de la Bretagne

À l'initiative du Conseil régional, les acteurs bretons sont aujourd'hui invités à engager le débat pour penser ensemble leur avenir. Dans ce projet, le Campus mondial de la mer est en mesure de témoigner et d'apporter une

2. OCDE (2017), *L'économie de la mer en 2030*, Éditions OCDE, Paris.

contribution, sur plusieurs des orientations en débat :

- une région productive, compétitive parce qu'écologiquement performante,
- une région ouverte, rayonnante, connectée au monde,
- une grande région maritime,
- une région exemplaire et résiliente aux transitions environnementales.

Autour des défis de la connaissance, de l'innovation et de l'appropriation citoyenne, grâce à la vitalité et à l'engagement des acteurs de la communauté, et aux services concrets développés pour eux, le Campus mondial de la mer saura participer à la « transition maritime » de la Bretagne et contribuer à tracer un chemin vers le développement durable du territoire.

Une gouvernance agile...

La dynamique du Campus mondial de la mer s'intègre dans un réseau partenarial éprouvé. Il est doté d'un conseil de gouvernance où sont représentés l'ensemble des acteurs. Siègent au bureau exécutif, le Conseil régional de Bretagne, Brest métropole, l'université de Bretagne Occidentale, CLS Brest et le Pôle mer Bretagne Atlantique. L'animation de la dynamique du Campus mondial de la mer a été confiée au Technopôle Brest Iroise. Pour la soutenir, la région Bretagne et Brest métropole ont décidé de contractualiser leur engagement financier sur 4 ans (2017-2020). Elles s'inscrivent en cela dans les perspectives ouvertes par le Pacte métropolitain d'innovation, conclu entre l'État et Brest métropole, qui a également permis la mobilisation de crédits de la Caisse des dépôts et consignations.

... destinée à l'ensemble de la communauté, une offre de services évolutive

Pour atteindre l'objectif de faire de Brest et de la Bretagne l'une des places mondiales de l'étude et de la valorisation des océans et des mers et la plate-forme d'une économie maritime forte, l'équipe d'animation coordonne et met en œuvre une offre de services, destinée à l'ensemble des acteurs, en 5 points :

1. Observer, anticiper et assurer la veille
2. Animer le jeu collectif pour créer des synergies et faire émerger des projets
3. Accueillir des événements, des chercheurs, des actifs et des porteurs de projets
4. Diffuser et valoriser les sciences et technologies de la mer
5. Promouvoir et faire rayonner la communauté.

Ainsi, le Campus mondial de la mer, fondant sa légitimité sur la réalité historique, mais aussi, sur les belles réussites du Pôle Mer Bretagne Atlantique, sera aux côtés des acteurs de la communauté pour valoriser leurs projets, qu'il s'agisse de concevoir les nouveaux outils et produits de l'économie bleue, de répondre aux défis de la formation et de l'emploi dans les activités et industries maritimes et navales, de mieux observer et mieux gérer tant l'océan que le littoral, comme de faire connaître au grand public les enjeux, les moyens et les technologies de cet espace de conquête qu'est encore aujourd'hui la mer.

